

"Une conduite libre pour un exercice réaliste"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **53 (2006)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-370415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



EXERCICE REGIO CAT 2006

«Une conduite libre pour un exercice réaliste»

OFPP. Le 23 septembre 2006 aura lieu un exercice d'aide en cas de catastrophe organisé sur le Rhin, près de Bâle, sur mandat de la Conférence du Rhin supérieur (organisme franco-germano-suisse). La direction de cet exercice transfrontalier d'intervention nommé REGIO CAT 2006 a été confiée à l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP). Interview avec le directeur d'exercice, Hans Guggisberg.

Monsieur Guggisberg, vous êtes le directeur de projet et d'exercice de REGIO CAT 2006. Comment en êtes-vous arrivé à assumer cette fonction?

En 1993, un exercice simulant un cas de catastrophe transfrontalier avait été organisé dans la région de Bâle. Cet exercice a permis de tester la collaboration coordonnée des états-majors de conduite de trois pays (D, F et CH). A l'époque, les responsables politiques avaient annoncé leur intention de renouveler l'opération une dizaine d'années plus tard. La direction de ce nouvel exercice a été confiée à la Suisse. L'état-major cantonal de conduite de Bâle-Ville s'est adressé à l'Office fédéral de la protection de la population et en tant que chef de l'instruction à la conduite auprès de l'OFPP, j'ai accepté de relever le défi.

Un défi? Pourtant l'Office fédéral de la protection de la population a de l'expérience en matière d'instruction des organes de conduite.

C'est exact. Nous avons une solide expérience des exercices d'état-major. Pour ma part, en tant que commandant de bataillon, je bénéficie également de mon expérience des exercices d'intervention militaires. L'instruction et le perfectionnement des états-majors de conduite occupent une place de choix dans notre section. Dans ce domaine, nous distinguons quatre étapes: au cours de la première, les membres des états-majors de conduite reçoivent une instruction générale dans des séminaires. Les deux étapes suivantes relèvent du perfectionnement: l'état-major de conduite apprend d'abord les finesses de la collaboration (formation d'état-major), puis s'y entraîne, si possible régulièrement, sur la base de scénarios concrets. La quatrième étape est la plus complexe: il s'agit des exercices d'intervention. Les deux premiers stades de la formation peuvent se faire soit dans notre centre d'instruction, soit chez les clients, au choix. Les troisième et quatrième phases par contre se déroulent exclusivement auprès des clients.

Si je parle de défi, ce n'est pas seulement parce que REGIO CAT 2006 appartient à la phase la plus complexe de la formation. C'est aussi parce que cet exercice d'intervention de



PHOTO: OFPP

Hans Guggisberg

Le «maître de cérémonie»

OFPP. Hans Guggisberg, 43 ans, travaille depuis 17 ans pour la Division de l'instruction de l'Office fédéral de la protection de la population. Il appartient à la section «Organes de conduite», dans laquelle il dirige le domaine de la conduite.

grande ampleur réunit plusieurs hiérarchies de conduite. Et c'est surtout parce qu'il va se dérouler dans des conditions spéciales: ce ne sont pas seulement trois cantons qui y participent, ce sont trois pays et deux zones linguistiques.

Ça a l'air compliqué.

(Rire.) Ça l'est. Mais c'est également très intéressant. Nos listes des services à informer ou des autorisations à obtenir sont par exemple interminables. Quand on s'est adressé à moi pour ce projet, j'ai immédiatement exigé que l'exercice, initialement prévu en 2005, soit reporté à 2006, justement à cause de sa complexité. Et aujourd'hui, je peux vous dire que j'ai eu raison. Il fallait aussi prendre en compte les conditions particulières pour la composition de la direction de l'exercice. Si l'organigramme de l'état-major central de la direction de l'exercice est constitué en majorité de Suisses, les différents domaines d'exercice comprennent des représentants des trois pays. Non seulement ces collaborateurs connaissent mieux les conditions propres à leur pays, mais leur participation directe augmente leur adhésion au projet. Lorsque cela était possible, nous avons également tenu compte des sensibilités régionales. Cette manière de procéder a sans doute été un facteur essentiel dans le bon déroulement

du projet jusqu'ici. Evidemment, j'ai aussi eu de la chance.

Qu'entendez-vous par domaines d'exercice?

L'organigramme prévoit des responsables désignés pour différentes tâches ou domaines. Concrètement, ces domaines d'exercice sont les suivants: arbitres, accueil des hôtes, sécurité, logistique, suivi de la situation, information, figurants, télématique, régie ou encore représentation des zones sinistrées. Il ne faut pas sous-estimer l'investissement nécessaire à chaque domaine. Par exemple, nous engageons près de 450 figurants et les places sinistrées sont aménagées de la manière la plus réelle possible. Il peut sembler étrange que nous ayons un domaine consacré à la sécurité, mais nous ne devons pas oublier que nous travaillons sur l'eau, dans l'eau et au bord de l'eau.

REGIO CAT 2006 représente donc un exercice de conduite majeur pour vous?

Bien sûr. Je crois que ce qui est important, c'est d'être sincère et ouvert, d'avoir une ligne de conduite claire. Cependant, quand on doit préparer un exercice d'une telle ampleur et sur de si grandes distances, il faut pouvoir compter sur des collaborateurs conscien-

cieux. Même le controlling le plus étendu ne peut les remplacer. Je travaille avec des personnalités très différentes, j'ai eu la chance de bien tomber avec la plupart d'entre elles. En tant que directeur de projet, il ne faut toutefois pas avoir peur de renvoyer un membre de l'équipe parce que finalement, on dépend tous les uns des autres. En l'occurrence, j'ai dû renvoyer deux personnes. (*Il réfléchit.*) Pour moi, il s'agissait de situations difficiles dans les deux cas.

Evidemment, j'aurais pu organiser un exercice avec moins de collaborateurs. J'aurais pu travailler avec une ou deux personnes et monter un exercice en vase clos. Mais avec l'organisation trinationale pour laquelle j'ai opté – qui est certes plus complexe – les intervenants ont adhéré au projet sans problème. Et puis – c'est important – l'un des principaux buts de l'exercice a déjà été atteint: les gens parlent et collaborent au-delà des frontières. Bref, je suis ravi d'avoir choisi cette forme d'organisation.

Comment va se dérouler l'exercice exactement?

Je ne peux pas le dire. Et ce n'est pas parce que je ne veux pas révéler de détails avant l'heure, c'est tout simplement parce que je n'en sais rien! J'organise la collision de deux bateaux sur le Rhin, ce qui se passera ensuite, nous le verrons bien. Peut-être y aura-t-il bien plus de mille membres des forces d'intervention engagés, peut-être moins. Entendons-nous: non pas que je n'aie aucune idée du déroulement, mais c'est la conduite libre qui va régner en maître. En d'autres termes, nous donnons le moins de directives possibles à ceux qui sont chargés de prendre des décisions. Nous verrons au cours de l'exercice quels échelons hiérarchiques prendront quelles décisions. La conduite libre permet de s'approcher le plus possible de la réalité.

Par contre, elle est extrêmement exigeante pour nous, membres de la direction d'exercice. Par exemple, on ne peut définir à l'avance les zones réservées aux spectateurs que dans une certaine mesure. Je conseille toujours à mes collaborateurs de réfléchir et de faire leurs planifications selon différentes variantes. Pendant l'exercice, nous devons être très attentifs et faire preuve d'une immense vivacité d'esprit.

Ne craignez-vous pas que l'exercice parte dans tous les sens?

Je n'ai pas peur. Je dis toujours que notre but est la valeur ajoutée. C'est le seul objectif que doit viser notre action. L'évaluation de l'exercice joue un rôle prépondérant. Il faut que nous puissions intervenir en cas de comportement inadapté pendant l'exercice. Et cela ne s'applique pas seulement aux cas exceptionnels, mais aussi et surtout aux questions de sécurité. Juste après l'exercice, avant même de quitter les lieux, les arbitres discutent des principaux résultats qu'ils ont observés. J'attends également des participants qu'ils procèdent à une auto-évaluation. Au terme de la journée d'exercice, on effectue une discussion centrale, qui vise davantage à recueillir les premières impressions qu'à faire une appréciation détaillée. Dans les jours qui suivent, je remettrai aux mandants un rapport final contenant des recommandations en vue d'optimiser la gestion des événements dans la zone trinationale. Je présenterai ce rapport le 8 décembre prochain à Freiburg im Breisgau.

Un mot pour conclure?

Je souhaite à tous les responsables de la protection de la population d'avoir de temps à autre le courage et l'énergie nécessaires à la réalisation d'exercices majeurs. Pour moi, c'est la seule plate-forme d'entraînement qui

permette d'exercer la coopération interdisciplinaire des différentes organisations en collant à la réalité. La confiance mutuelle requise en cas de situation d'urgence doit être bâtie avant qu'un événement ne survienne. Et l'un des principaux moyens de créer cette confiance consiste à vérifier régulièrement la disponibilité opérationnelle, grâce à l'instruction et au perfectionnement. De nombreux responsables assisteront à REGIO CAT 2006 en tant qu'invités et j'espère que notre exercice incitera l'un ou l'autre à lancer son propre projet. Naturellement, un tel exercice implique un investissement important; c'est pourquoi je tiens à remercier la Conférence du Rhin supérieur de ne pas avoir reculé devant les obstacles financiers, ainsi que l'Office fédéral de la protection de la population, pour la confiance qu'il m'a accordée. J'ai eu beaucoup de plaisir à réaliser ce projet et j'y ai mis tout mon cœur. □

Collision dans la zone trinationale

OFPP. REGIO CAT 2006 est un exercice d'intervention mettant en scène un accident de bateau dans la zone trinationale de Bâle; il s'agit d'une collision entre un bateau transportant environ 400 passagers et un bateau-citerne à moteur rempli d'essence. Cet exercice vise à vérifier la collaboration transfrontalière coordonnée, d'une part entre les forces d'intervention et, d'autre part, entre les états-majors de crise. Les principaux participants sont les organisations d'aide en cas de catastrophe du canton de Bâle-Ville, du département du Haut-Rhin et de la région de Lörrach. D'autres informations sur le site www.regioecat2006.ch

LE PREMIER SEMESTRE 2006 DE LA CENAL

Pôle position: les intempéries

CENAL. Au cours du premier semestre 2006, le téléphone du piquet de la Centrale nationale d'alarme a de nouveau sonné plus souvent que pour la même période de l'année passée. Alors que le nombre d'annonces provenant de l'étranger a augmenté, celui des avis venant de la Suisse a cependant diminué. Seul un quart des annonces concernaient notre pays.

De janvier à juin 2006, le service de piquet de la Centrale nationale d'alarme (CENAL) a reçu 148 annonces d'événements survenus en Suisse et à l'étranger, ce qui représente quelque 10% de plus que l'année passée au cours de la même période. La moitié de ces annonces, soit 74 événements, concernaient des centrales nucléaires à l'étranger. Un élé-

ment réjouissant est le nombre encore plus réduit d'annonces de l'étranger portant sur des accidents de transport ainsi que sur des sources radioactives perdues, retrouvées ou confisquées. Durant la même période de l'année 2004, on a dénombré 40 événements de ce type alors qu'au premier semestre 2005, il n'y en a eu que 26. Ce chiffre a encore di-

minué cette année, puisqu'il ne s'élève plus qu'à 17 annonces.

Moins de séismes

S'agissant des annonces d'événements provenant de la Suisse, ce sont une fois de plus les avis d'intempéries qui occupent la pôle position. En l'occurrence, le bilan du premier semestre est similaire à celui de l'année précédente (11 annonces contre 10 au premier semestre 2005). Par contre, les séismes sont en chute libre: seuls 8 tremblements de terre ont été enregistrés jusqu'ici en 2006, soit environ la moitié moins que l'année passée durant la même période. □